

Office de consultation publique de Montréal

Consultation sur l'agriculture urbaine.

Élevé en ville, à l'âge de 35 ans je n'avais encore jamais fait pousser un seul légume de ma vie. Peut-être que tout simplement, personne ne m'avait montré comment. Peut-être aussi que si j'avais été élevé dans une famille d'origine italienne, cela aurait été différent...

Voici quelques idées, à *cultiver*, pour faire les choses différemment.

- ♣ Si on veut vraiment qu'une culture agricole urbaine s'épanouisse, il faut cibler les jeunes d'âge scolaire. C'est à ce moment que se prennent les habitudes qui nous accompagneront peut-être pour le reste de la vie.

Je propose donc que les écoles primaires deviennent un lieux privilégié pour cet apprentissage. Dans toutes les écoles primaires, il devrait y avoir un cours ou une activité para-scolaire où les jeunes auraient l'occasion de s'initier à la plantation et au développement de pousses des végétaux, particulièrement les légumes. Il faudrait aussi qu'un jardin soit disponible dans la cour d'école ou très près de l'école pour favoriser la mise en pratique des acquis. Lorsque possible, la ville devrait mettre un terrain à la disponibilité de l'établissement scolaire à cette fin. Enfin, en mai ou juin, les élèves pourraient rapporter le fruit de leur travail à la maison et ainsi avoir l'opportunité de récolter durant la saison estivale.

- ♣ On discute beaucoup de sécurité alimentaire depuis quelques années. Cette préoccupation est surtout présente dans les milieux moins favorisés. Lors de projets résidentiels d'envergure, la Ville a le pouvoir d'exiger l'inclusion de logement social dans les projets. Pourquoi la Ville ne ferait-elle pas quelque chose de semblable pour obliger la création d'espaces de jardins communautaires, soit une parcelle de terrain minimale dédiée à cette fin, ou même l'aménagement de jardins sur les toitures.
- ♣ Dans bien des secteurs, il est difficile pour un citoyen qui en a envie, d'obtenir un espace dans un jardin communautaire. La Ville devrait augmenter le nombre de ces espaces mais aussi se fixer un objectif de superficie de jardins communautaires par territoire.
- ♣ La Ville distribue du compost au Complexe environnemental de Saint-Michel. Je n'y vais plus depuis plusieurs années car le temps d'attente était vraiment trop long. Je ne sais pas si c'est encore le cas aujourd'hui. Le cas échéant, cela ne favorise pas le développement de l'intérêt du citoyen pour l'utilisation du compost urbain. Il faudrait peut-être revoir les façons de faire.
- ♣ Dans Ahuntsic, un citoyen, M. Daniel Vinet a fait un inventaire et une classification des ruelles, un travail laborieux et qui pourrait être d'un grand bénéfice dans un contexte d'agriculture urbaine. Plusieurs de ces ruelles ne sont pas pavées. Comme généralement les ruelles bénéficient d'un degré d'ensoleillement élevé, pourquoi ne pas réorienter le concept de «ruelle verte» vers un concept de «ruelle agricole». Dans Ahuntsic, quand j'étais jeune, on avait la chance d'avoir de nombreux terrains vacants. Je nous revois à cueillir des framboises sauvages et même des

pommettes le long d'anciennes terres agricoles. Pourquoi ne pas créer un programme d'implantation de framboiseraies sauvages et même d'arbres fruitiers, de noisetiers dans les ruelles qui ont ce potentiel.

Pierre Bastien